

Les exportations d'animaux canadiens de boucherie ont réalisé des progrès sérieux, en passant de presque zéro en 1975 à plus de 900 000 \$ en 1981. Ce sont de bons contacts d'entreprise à entreprise ainsi que la qualité du produit qui expliquent l'augmentation de ces exportations.

En 1980, des entreprises japonaises ont importé 60 chevaux canadiens aux fins de l'élevage.

Considérations relatives au marché

Les exigences sanitaires habituelles pour le bétail soulignent quelques obstacles au commerce. Le gouvernement canadien a fait des démarches auprès du gouvernement japonais afin d'éliminer les restrictions sur l'importation d'insémination artificielle. La qualité des matières génétiques canadiennes disponibles est cependant bien reconnue.

Concurrence et activités des concurrents

Les principaux concurrents du Canada en matière de bétail sont les États-Unis et l'Australie. Quant au porc, les principaux concurrents, en plus des deux mentionnés ci-haut, sont le Danemark et les Pays-Bas. Leurs activités d'exportations ressemblent à celles du Canada et consistent principalement en la visite d'exportateurs au Japon et dans l'invitation faite aux acheteurs japonais à visiter leur pays.

Plan d'action * (Pour les contacts, voir l'annexe II)

Afin de maintenir et d'améliorer la part canadienne de ce marché, il est nécessaire de continuer de fournir une information adéquate sur les possibilités génétiques du bétail canadien en plus de faciliter les visites des représentants de l'Association des éleveurs japonais au Canada. Les initiatives suivantes seront particulièrement encouragées.

- i) Un programme de relations publiques au Canada, décernant des prix pour le "Bétail champion". (FPB)
- ii) Des missions japonaises en visite au Canada, et des visites d'acheteurs pendant les foires comme le "Western Agribition" qui se tient à Regina, en novembre chaque année. (Ambassade/DOJ/FPB)

* À moins d'indication contraire, on tiendra pour acquis que les activités ou les événements décrits sont en cours.